

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

Dossier de presse

3^{ème} Journée de la Coordination Nationale des
Collectifs Citoyens



LE 5 JUIN 2016 A HAYANGE

Evènement organisé par



HAYANGE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

Sommaire

I Contacts, intervenants et participants

II La Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens (CNCC)

III Communiqué

IV Programme

V Tract de l'évènement

VI Revue de presse



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

Contacts

Pour l'UEJF :

M. Sacha Reingewirtz : 06.58.33.47.02

Pour SOS Racisme :

Mme Maryna Shcherbyna : 06.78.04.74.90

Pour Hayange Plus Belle Ma Ville :

M. Gilles Wobedo : 06.19.84.63.45



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

Intervenants

- Sacha Reingewirtz, Président de l'Union des Etudiants Juifs de France
- Dominique Sopo, Président de SOS Racisme
- Gilles Wobedo, Président de Hayange Plus Belle Ma Ville
- Jean-Yves Camus, politiste, directeur de l'observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean Jaurès. Auteur de nombreux ouvrages sur l'extrême droite en France et en Europe, dont Les Droites extrêmes en Europe, co-écrit avec Nicolas Lebourg, paru en 2015.
- Pierre-Yves Bulteau, journaliste collaborateur à France Inter, auteur du livre En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite paru en avril 2014.
- Yoan Hadadi, conseiller cabinet du Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, à la tête d'un mouvement anti-abstentionniste à Metz lors des élections municipales de 2014.
- François Baudin, philosophe et historien lorrain. Il est l'auteur du triptyque philosophique Philosophie et vérité, Discours et vérité et Être et vérité.
- Marc Olénine, auteur de l'ouvrage Mandala sur Fensch, la colline du milieu – un regard intime sur hayange

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l’extrême droite

Participants

L’Union des Etudiants Juifs de France

SOS Racisme – Touche Pas A Mon Pote

Hayange Plus Belle Ma Ville

Les représentants des collectifs citoyens suivants :

- | | |
|--|---|
| 1) Hayange Plus Belle Ma Ville | 5) Union Citoyenne Humaniste Jean
Moulin - Béziers |
| 2) Forum Républicain - Fréjus | 6) Place Publique - Cogolin |
| 3) Ensemble pour Le Luc | 7) CRIC - Mantes la Ville |
| 4) Rassemblement Citoyen de
Beaucaire | |

Des citoyens des villes de :

- 1) Hénin-Beaumont



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

La Coordination Nationale des Collectifs Citoyens (CNCC)

Le 29 juin 2014 se réunissaient pour la première fois à Fréjus différents collectifs de citoyens, constitués suite aux élections municipales de 2014 qui ont vu l'élection d'un maire du Front National dans leur ville. Organisée cent jours après le début des nouveaux mandats municipaux, cette journée de rassemblement a permis d'évaluer les premières mesures prises localement par les équipes municipales à majorité Front National et de constater des similitudes parmi les décisions prises dans ces différentes villes.

Porteurs d'informations et d'analyses que l'émulation de cette rencontre permit de développer, les collectifs citoyens présents ainsi que les associations antiracistes qui les firent se rencontrer, SOS Racisme et l'Union des Etudiants Juifs de France (UEJF), décidèrent de pérenniser cette collaboration mutuelle via la création d'une Coordination Nationale.

Les associations locales de la Coordination sont avant tout le fruit d'initiatives citoyennes, formées par des habitants profondément attachés aux valeurs républicaines et pour qui l'accession du Front National à la Mairie de leur ville est une menace allant à l'encontre de celles-ci. Composés de sensibilités politiques plurielles, ces regroupements de citoyens locaux œuvrent en dehors des partis politiques traditionnels. Ils se sont donné pour objectifs principaux d'observer les décisions de leur municipalité en veillant à ce qu'elles ne portent pas atteinte aux principes de la République, d'en informer les habitants et de proposer des moments de vivre-ensemble comme réponse citoyenne à la situation politique locale. A ce jour, huit associations locales, représentant huit des onze municipalités ayant un maire Front National (ou apparenté), font partie de la Coordination Nationale.

Plus anciennes, les associations antiracistes nationales qui complètent cette coordination ont fait de la lutte contre l'extrême droite en France et en Europe un cheval de bataille depuis plus de 20 ans. Elles ont pour rôle de mettre à profit cette expérience afin de conseiller les



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

associations locales sur certains points (juridiques par exemple) lorsque celles-ci le demandent, aider à l’organisation de journées de réflexions, ouvertes au public, dans les territoires où le Front National est implanté et inviter à cette occasion des personnalités ayant développé une expertise du Front National dans divers registres (historique, journalistique, politique, syndical, de la communication...).

Refusant une banalisation des idées du Front National, mais convaincue qu’on ne lutte plus aujourd’hui contre l’extrême droite en France de la même façon que dans les années 1990, la Coordination Nationale propose de rassembler l’information locale produite par les collectifs locaux partenaires et de la mettre en perspective à l’échelle nationale pour permettre une analyse concrète et factuelle des lignes politiques et idéologiques sous-jacentes du Front National au pouvoir. Elle souhaite également, dans un second temps, via des journées de rassemblement national, mobiliser l’intelligence collective des citoyens, militants associatifs et experts pour renouveler un discours et créer des moyens d’action contre l’extrême droite, efficaces et pertinents, aussi bien dans une perspective locale que nationale et européenne.



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

Communiqué

Paris le 31/05/2016

Le 5 juin 2016, l'association Hayange Plus Belle Ma Ville, l'Union des Etudiants Juifs de France (UEJF) et SOS Racisme organisent à Hayange, avec les collectifs citoyens des différentes villes administrées par le Front National, la troisième journée de la coordination nationale des collectifs citoyens (C.N.C.C.) face au FN.

Intitulée « Les Municipalités Front National, laboratoire de [lutte contre] l'extrême droite », cette journée sera l'occasion de dresser un état des lieux des mesures prises par les maires du Front National depuis leur prise de fonction, plus particulièrement au cours de l'année écoulée, et de présenter les actions menées par les collectifs citoyens en réponse à celles-ci.

Pour les organisateurs de cette journée, s'il est indispensable de dénoncer et de combattre une à une ces mesures, lorsqu'elles sont discriminantes ou lorsqu'elles vont à rebours du vivre-ensemble, il est également nécessaire de mener une réflexion sur les leviers d'action citoyenne pour combattre efficacement le Front National d'aujourd'hui.

Les associations de la coordination nationale des collectifs citoyens s'attacheront donc à décrypter, en présence de spécialistes de l'extrême droite en France, la situation politique du parti de Marine Le Pen sur le plan local et national, mais également à réfléchir aux modalités concrètes de lutte : comment s'adresser à un abstentionniste en 2016 ? quel récit républicain proposer face au discours du Front National ? quelle utilisation de la culture ?

Pour Sacha Reingewirtz, Président de l'UEJF : « Le témoignage des citoyens est essentiel pour dévoiler le vrai visage du Front National au pouvoir, et connaître la réalité de ses politiques antisociales et discriminatoires. A l'approche des présidentielles, cette expérience de terrain nous sera précieuse pour déconstruire les discours de campagne de l'extrême droite. »

Pour Dominique Sopo, Président de SOS Racisme : « Depuis 2014, l'extrême droite, et particulièrement le FN, expérimente son programme national dans des municipalités qui sont devenues de véritables vitrines de ses ambitions. Intimidations, baisse de subventions à destination de la culture et de la jeunesse... Cette troisième réunion a pour ambition de mutualiser les expériences de terrain afin de préparer la riposte citoyenne, humaniste, antiraciste à moins d'un an des échéances électorales présidentielle et législative. »



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Pour Gilles Wobedo, Président de Hayange Plus Belle Ma Ville : « Tant que les contribuables des villes FN paieront les salaires de communicants professionnels qui sont en fait des cadres parisiens du Front National, la propagande municipale glorifiera toujours les vertus de leur maire. Clientélisme, autoritarisme, discrimination, climat social délétère, l'envers du décor à Hayange donne à voir ce que serait l'apaisement de la France si le FN arrivait au pouvoir, c'est très inquiétant. »

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite

Programme

**LE 5 JUIN 2016 A L'ECOMUSEE DES MINES DE FER DE LORRAINE
2 RUE DU MUSEE, 57700 NEUFCHÉF**

Contact : hayangeplusbellemaville@gmail.com



HAYANCE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

9H30 – 10H00	Accueil
10H-10H30	Ouverture Gilles Wobedo, Président de Hayange Plus Belle Ma Ville Sacha Reingewirtz, Président de l'UEJF Dominique Sopo, Président de SOS Racisme
10H30-12H	2015-2016 dans les municipalités Front National Etat des lieux des mesures prises par le FN dans les villes et de l'action des collectifs citoyens – animés par les représentants des collectifs citoyens et Sacha Czertok, Délégué national au Vivre- Ensemble de l'UEJF
12H-13H30	Le Front National aujourd'hui avec Jean-Yves Camus (en plénière)
13H30-14H45	Déjeuner / Conférence de presse
14H45-16H15	Repenser la lutte contre le Front National Trois ateliers de réflexion <ul style="list-style-type: none">▪ « S'adresser en 2016 aux abstentionnistes », animé par Yoan Hadadi (sous réserve)▪ « Ré-enchanter le combat contre le Front National », animé par Pierre-Yves Bulteau et François Baudin▪ « La culture : un levier de lutte ? Retour sur les tentatives de XXI et de Charlie Hebdo », animé par Marc Olénine et en présence de plusieurs artistes
16H15-17H	Restitution des échanges de chaque atelier et conclusion En plénière

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l'extrême droite


Tract de l'évènement


3^{ème} Journée de la Coordination Nationale
des Collectifs Citoyens face au FN


**LES MUNICIPALITÉS
FRONT NATIONAL,
LABORATOIRES DE
LUTTE CONTRE
L'EXTRÊME DROITE**


LE DIMANCHE 5 JUIN 2016, À PARTIR DE 9H30

Adresse : Ecomusée des Mines de fer de Lorraine
2 Rue du Musée, 57700 Neufchef
Contact : hayangeplusbellemaville@gmail.com

 **C.N.C.C.**
Coordination Nationale
des Collectifs Citoyens

 **HAYANGE**
plus belle ma ville

 **TOUCHE
PAS
A MON
POTE**

 **U.E.J.F.**
UNION DES ÉTUDIANTS JUIFS DE FRANCE

Nie pas jeter sur la voie publique.

 **U.E.J.F.**
UNION DES ÉTUDIANTS JUIFS DE FRANCE

HAYANGE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Le 29 juin 2014 se réunissaient pour la première fois à Fréjus différents collectifs de citoyens, constitués à la suite des élections municipales de 2014 qui ont vu l'élection d'un maire du Front National dans leur ville. Ces associations se sont donné deux objectifs principaux : observer minutieusement les décisions de leur municipalité en veillant à ce qu'elles ne portent pas atteinte aux principes républicains et proposer des moments de vivre-ensemble comme réponse citoyenne à la situation politique locale.



Près de deux ans après la formation d'une coordination nationale entre des collectifs citoyens devenus acteurs majeurs de la vie politique locale, et un an après une seconde réunion à Grimaud, ce troisième rassemblement sera plus que jamais un lieu de militantisme et d'espérances. Militantisme, en rappelant combien les municipalités frontistes sont le contraire de la « France apaisée » dont leur parti se dit garant. Espérances, en portant une parole citoyenne qui continue de dénoncer ces dérives avec force, de rappeler son attachement aux valeurs fondatrices de notre République et de réfléchir aux façons les plus efficaces de combattre l'extrême droite aujourd'hui en France.

A cette occasion, l'association Hayange Plus Belle Ma Ville recevra, avec l'Union des Etudiants Juifs de France et SOS Racisme, les responsables des différents collectifs citoyens de vigilance face au Front National ainsi que plusieurs personnalités (communicants, politistes, artistes). Le temps d'échange et de réflexion se poursuivra l'après-midi après un déjeuner convivial et se clôturera par un moment festif.

LE DIMANCHE 5 JUIN 2016, À PARTIR DE 9H30

Adresse : Ecomusée des Mines de fer de Lorraine
2 Rue du Musée, 57700 Neufchef
Contact : hayangeplusbellemaville@gmail.com

Union Citoyenne Humaniste

Jean Moulin - BÉZIERS



PLACE
PUBLIQUE
Collectif de Citoyens Cogolinois

RASSEMBLEMENT CITOYEN
DE BEAUCAIRE



HAYANGE
plus belle ma ville



HAYANGE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs
Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte
contre l’extrême droite

Revue de presse



HAYANCE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Dépêche AFP du 24 mars 2014

Hénin-Beaumont: SOS Racisme et l'UEJF veulent un "comité de vigilance"

L'association SOS Racisme et l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) ont appelé lundi à la "mise en place d'un comité de vigilance" à Hénin-Beaumont pour lutter contre les idées "profondément toxiques" du Front national, au lendemain de sa victoire.

L'élection d'un maire FN à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) est "un choc" et marque "un recul des idées de progrès et du combat pour l'égalité", estiment SOS Racisme et l'UEJF dans un communiqué.

Les deux organisations se sont déplacées à Hénin-Beaumont lundi après-midi pour appeler les associations locales à la mise en place de ce "comité de vigilance républicaine". "Nous ne laisserons pas l'idéologie du FN détruire notre ville", préviennent-elles.



"Pas de fachos dans nos quartiers, pas de quartier pour les fachos", ont chanté environ quarante

manifestants, au bas des marches de l'hôtel de ville d'Hénin-Beaumont et derrière une grande

banderole : "#2014 Fraternité".



HAYANGE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Le comité de vigilance "va être mis en place avec les associations partenaires localement et avec le réseau des avocats de SOS Racisme. Le but de ce comité sera de prévenir la mise en place de la préférence nationale. Cela a toujours été ça, le Front national", a déclaré Ibrahim Sorel Keita, vice-président de SOS Racisme.

"Hénin-Beaumont est devenu le symbole de la désillusion du politique, j'espère que demain Hénin-Beaumont sera le symbole de la résistance face au Front national. Aujourd'hui, c'est la première étape d'un tour de France" avant le second tour des municipales, a

souligné Sacha Reingewirtz, président de l'UEJF, ajoutant : "Dans chaque ville, il faut crier fort".

"Remise en cause du mariage homosexuel, de l'IVG, stigmatisation des étrangers" sont quelques exemples des idées "profondément toxiques" défendues par le FN, dénoncent encore SOS Racisme et l'UEJF dans leur communiqué.

Les deux associations ont été rejointes par la FIDL, le syndicat lycéen.

"Marine Le Pen a beau dire qu'elle ne se reconnaît pas dans les thèses racistes, le problème, c'est que beaucoup de racistes

se reconnaissent en elle", a de son côté estimé Louis-Georges Tin, président du Conseil représentatif des associations noires de France (Cran), dans un communiqué.

La Maison des potes, réseau de maisons de quartier, appelle pour sa part les candidats dans les villes sensibles à signer, avant le second tour, ses engagements pour lutter contre les discriminations dont sont victimes les quartiers populaires, où l'abstention était forte. "C'est dans ces villes que les électeurs anti-racistes pourront être mobilisés au second tour", a expliqué à l'AFP Samuel Thomas, délégué général des Maisons des potes.

AFP

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

Article de *Libération* du 29 juin 2014

La résistance au FN entre en ville



REPORTAGE - Associations délaissées, populations discriminées, terrains accaparés... des antiracistes se sont réunis à Fréjus pour disséquer les «cent jours» au pouvoir du parti d’extrême droite.

Drôle de maquis. Une salle de mariage située au beau milieu de la zone industrielle de Fréjus, dans le Var. C’est là, à l’appel du Forum républicain, de l’Union des étudiants juifs de France (UEJF) et de SOS Racisme, que les comités de vigilance des onze villes dirigées par le FN se sont rassemblés.

Avec pour mission de dresser un premier bilan des édiles frontistes et de jeter les bases de la résistance.

Devant une centaine de convives, des militants, membres d’associations ou simples citoyens ont tour à tour pointé l’augmentation des effectifs des polices, les

coupes dans les subventions aux associations et une libération de la parole raciste. Expulsion de la Ligue des droits de l’homme à Hénin-Beaumont, suppression de la gratuité de la cantine pour les plus démunis au Pontet, arrêté interdisant de suspendre le linge à

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Béziers, tout le monde avait bien sûr en tête les mesures abondamment relayées. Un peu moins «*la gestion clanique*» et l'irruption de membres du Bloc identitaire dans les cabinets municipaux. «*Feriez-vous confiance, pour passer une très importante commande, à une société qui vient d'être créée, qui n'a ni adresse réelle, ni téléphone, ni mail ou site internet ?*» interroge d'emblée Christophe Ravallec, du Forum républicain. La salle rigole. «*Eh bien David Rachline l'a fait.*»

Pétition. Peu après son élection, le maire de Fréjus a en effet confié l'audit de la ville à la Financière des territoires, une société fondée par son ami Clément Brieda trois jours avant le premier tour. Au prétexte de déficit à résorber, Rachline a depuis sabré dans les subventions accordées à certains centres sociaux, notamment ceux des quartiers populaires. Début juin, il a ordonné l'ouverture d'une enquête publique en vue de céder des terrains communaux, dont un square de 2

300 m², dans le quartier résidentiel de Villeneuve. Une pétition circule depuis pour sauver cet espace vert. «*Il est en train de se mettre tout le monde à dos*», observe Elsa Di Méo, candidate défaite aux municipales à Fréjus et fondatrice du Forum républicain.

Circonspects devant pareille politique urbaine, des militants locaux expliquent vouloir «*combattre sur le terrain judiciaire*». A Mantes-la-Ville, la seule mairie frontiste d'Ile-de-France, «*les subventions à toutes les associations seront amputées d'un cinquième*», explique Romain Carbonne, venu en bus avec les militants de l'UEJF. Cyril Nauth ne s'attendait pas à être élu. Pour l'instant, il tient bon sur sa seule promesse : «*tenter d'empêcher la réhabilitation d'une salle de mosquée.*»

Dans les villes frontistes plus petites, les membres des comités naissants se disent sur leur garde. D'après la militante Laure Cordelet, fondatrice du rassemblement citoyen de Beaucaire, le maire, Julien Sanchez, reste pour

l'instant très discret. Excepté une baisse de la subvention accordée au centre social et culturel et quelques piques adressées à des associations, l'édile n'a pas encore pris de «*mesure grave susceptible de réveiller les gens*». Son image passe même plutôt bien : «*Il est urbain, très pointu sur les dossiers. Les vieilles dames en sont dingues. Elles se pomponnent avant d'aller le voir au conseil municipal.*»

Au Luc, où le maire, Philippe de La Grange, compose encore avec le budget de la municipalité précédente, le bruit court que des subventions vont être coupées. «*Mais c'est peut-être aussi une stratégie. S'il ne les coupe pas, il passe pour le gentil*», explique le militant Roger Depierre. A ses côtés, le communiste Jean-Pierre Bernardi raconte avoir reçu une lettre anonyme «*odieuse*» juste après avoir tenu une conférence de presse avec SOS Racisme. Il en relatera, quelques minutes plus tard, le contenu - «*appris par cœur*» - devant une salle écœurée.



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Dépolitisation. Fondé en avril, le Forum républicain de Fréjus, qui compte près de 120 adhérents, est pour l'heure le moteur de cette résistance qui s'organise. Dimanche midi, attablés à l'étage de la salle de mariage, les membres des comités présents discutaient de la stratégie à suivre. Ils devraient se réunir tous les six mois dans l'une de ces villes. Et prévoient une action fin septembre lors des journées d'été du Front national de la jeunesse à

Fréjus. Mais tous savent que la principale difficulté réside dans la dépolitisation des citoyens. «*Le message des gens, c'est : "Attendez, il faut les laisser faire. Le FN n'a pas encore eu sa chance."* C'est très difficile de répondre à ça», admet Marie-José de Azevedo, coprésidente du Forum.

«*On a été enfoncé idéologiquement*», martèle Jean-Pierre Bernardi, qui sait de quoi il parle. Au

premier tour, sa liste n'a récolté que 16%. «*Commençons par résoudre les problèmes sociaux, et on inversera peut-être la courbe...*». Dans ces villes où le FN règne, il y a là matière à débat. «*Je ne crois plus que régler la question sociale suffira à faire baisser le vote FN*», concédait, troublée, Elsa Di Méo. Sous-entendant que la question identitaire doit elle aussi être abordée.

Rémy DODET Envoyé spécial à Fréjus (Var)

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article de *Libération* du 16 avril 2015

A Hayange, des opposants «perçus comme antidémocrates»

REPORTAGE - Depuis l'élection de Fabien Engelmann, un collectif local se bat contre le Front national, malgré les difficultés à se faire entendre par certains habitants.

Planté en face de la mairie d'Hayange, en Moselle, le Café du marché est le bar politique de la ville : badauds, élus et commerçants se croisent en terrasse ou au comptoir. Et l'élection, l'an passé, du frontiste Fabien Engelmann n'a rien changé à l'affaire. «*Son équipe et lui se sont vite appropriés les lieux*, explique Marc Olénine, un opposant au nouveau maire. *Au départ on a eu un mouvement de retrait. Puis on s'est dit qu'il ne fallait pas lâcher ce terrain-là non plus*», autrement dit ne pas céder le bar après avoir perdu la ville. C'est donc au café du marché que cet ancien membre du PCF donne rendez-vous pour évoquer l'action du collectif «Hayange plus belle ma ville», dont il est

le porte-parole. Lancée dans la foulée de l'élection municipale, l'association veut faire refluer le FN de cette commune populaire, que dominent les hauts fourneaux éteints de la ville voisine de Florange. «*On s'est tous pris un gros coup sur la tête, même si on pouvait s'y attendre*, dit Marc Olénine. *Puis on s'est retrouvés.*» «On» désigne principalement d'anciens membres de l'une des deux listes de gauche en lice dans le scrutin et défaite au premier tour.

Adhésions. Des démarches similaires ont eu lieu dans la plupart des autres villes gagnées par le FN. Leur niveau de structuration reste cependant inégal. «*A Mantes, le collectif Cric fait un super boulot en*

essayant de rester dépolitisé», indique Gilles Wobedo. Ce jeune infirmier de 27 ans, membre du Parti de gauche, est le président d'Hayange plus belle ma ville ; il est également en charge des relations avec les autres groupes. «*A Béziers, il y a un site satirique, "En vie à Béziers". A Beaucaire, cela bat un peu de l'aile. Avec Hénin-Beaumont, on a encore un peu de mal à établir des contacts.*» Une rencontre nationale est prévue entre fin mai et fin juin à Cogolin, sous l'égide de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) et de SOS Racisme, pour échanger expériences et bonnes pratiques.

Le collectif hayangeois, sans doute l'un



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

des plus avancés, scrute l'action de la nouvelle municipalité, dispose d'un site internet élégant et édite un petit bulletin d'information. Il organise aussi des rencontres mensuelles dans un café «ami» de la ville, moments de fête et de discussion. Ces rendez-vous rassemblent «plusieurs dizaines de personnes à chaque fois», assure Gilles Wobedo. Tout cela est financé par les dons et les adhésions - une centaine selon les responsables. Ceux-ci prévoient d'élargir encore leurs actions, «pour faire plus de terrain, moins de politique et plus de culture».

Le premier anniversaire de l'association est aussi l'occasion de faire le point sur certaines de ses limites. Et d'abord la difficulté à mordre sur un autre public que les adversaires traditionnels du FN. La socialiste Nathalie Chini a été élue sur le canton aux dernières départementales : «Les gens que je croisais durant ma campagne se plaignaient qu'Engelmann soit toujours attaqué par la presse, raconte-t-elle. Ils

disaient qu'il fallait le laisser travailler. Je leur demandais ce qu'il faisait de mieux que l'ancien maire, ils me répondaient que la ville était plus propre.»

La première année de Fabien Engelmann à l'hôtel de ville n'a pourtant pas été exempte de controverses. La plus importante, des fraudes supposées dans ses comptes de campagne, pourrait prochainement lui valoir de perdre son fauteuil et d'être inéligible pour un an. «Mais même cela, ça le renforce, juge Marc Olénine. On l'embête pour 1 500 balles, alors que, à côté, il y a l'affaire Bygmalion.» Battu aux départementales, Engelmann a malgré tout recueilli plus de 53 % des voix sur sa commune.

«Brailleurs». Dans ce contexte, difficile pour le collectif de ne pas apparaître comme un «mauvais joueur» : «On est parfois mal vus, perçus comme des antidémocrates», confesse Gilles Wobedo. Le maire ne se prive d'ailleurs pas de jouer cette carte,

dénonçant «une opposition qui scrute le moindre point-virgule», des «brailleurs professionnels», ou encore ces «nouveaux pro-Mélenchon» qu'il oppose habilement à ses «vieux copains, de vrais communistes qui sont encore au PCF [Engelmann a été syndicaliste CGT avant d'être exclu quand il a candidaté en 2011 sous les couleurs du FN, ndlr].»

L'association ne souhaite pas moins construire une alternative locale au FN. Pour Gilles Wobedo, un front uni doit être constitué d'ici aux municipales de 2020. «Il faut faire disparaître les étiquettes», juge le jeune homme, qui noue des liens aussi bien avec la gauche qu'avec la droite municipale. Le projet divise cependant les responsables du collectif : «On ne peut pas balayer d'un revers de main les institutions qui existent, les appareils des partis», explique Isabelle Iorio, ancienne tête de liste d'Hayange plus belle ma ville. La route sera longue jusqu'en 2020.



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

Dominique ALBERTINI Envoyé spécial à Hayange (Moselle)



HAYANGE
plus belle ma ville



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

Article d’Objectif Gard du 25 avril 2015

BEUCAIRE Les associations manifestent : « Elles devraient me remercier ! », réagit Julien Sanchez



Hier soir, les représentants, membres et soutiens d’une dizaine d’associations beaucairoises ont manifesté dans les rues de la ville.

Depuis la place Jean Jaurès jusqu’à celle de l’Hôtel de Ville, près de 200 manifestants ont exprimé leur mécontentement suite aux coupes drastiques subies par certaines

associations : « *Le stade beaucairois, par exemple, a connu une baisse de subvention de 50%. Ils sont passés de 80 500€ à 40 000€* », explique Laure Cordelet, à l’initiative du mouvement. Celle qui est par ailleurs présidente du **rassemblement citoyen de Beaucaire** et aussi l’une des principales opposantes au maire Front National Julien Sanchez se réjouit que le mouvement

ait été suivi mais regrette l’absence de certaines associations qui, dit-elle, « *ont peur de perdre encore plus en venant ici* ».

M. Koubaa, président de l’UHTB, le club de hand local qui compte près de 300 adhérents, a lui aussi été touché : « *Pour nous, c’est 13 000€ en moins. 8 000€ en avril 2013 et 5 000€ en avril 2014. Ils vont tuer le club!* » Et

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

d'ajouter : « *On n'est pas contre les baisses. On sait qu'à la base l'Etat donne moins. Mais pas de cette manière, je n'ai même pas été convoqué. Je l'ai appris à l'issue du conseil municipal* ».

L'une des premières répercussions pour les familles beaucairoises devrait être l'augmentation du prix des licences : « *On ne pourra pas faire autrement* », regrette le président de l'UHTB. Laure Cordelet enchaîne : « *Et les jeunes*

qui ne vont pas pouvoir payer : ils vont devenir quoi ? Ils vont aller où ? Dans la rue ».

Joint par téléphone, le maire de Beaucaire, Julien Sanchez, relativise : « *Les subventions pour les clubs sportifs de Beaucaire vont de 10 000€ à 30 000€ en moyenne. Le club de foot était à 80 000€. C'est disproportionné. Le rugby, avec autant de licenciés, a 20 000€. Ils devraient manifester pour remercier la municipalité de leur donner 40 000€. D'autant qu'on a mis en*

place des critères objectifs comme le nombre de licenciés, le niveau du club et la participation à la vie de la commune. Si l'on respectait ces critères, le club de foot serait à 28 000€. On a maintenu à 40 000€ parce qu'on n'est pas inhumains ». Avant de conclure sur une note d'humour : « *Et puis, on ne peut pas dire que je n'encourage pas le sport : regardez, aujourd'hui, je les fais marcher !* » Les intéressés apprécieront.

Tony Duret



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article de Var Matin du 28 mai 2015

Pour sa première année d'existence, le Forum des républicains dresse son bilan à Fréjus

Il y a treize mois, l'association était portée sur les fonts baptismaux. Sa mission ? Surveiller les faits et gestes de la municipalité frontiste et éveiller les consciences. Un rôle qu'elle s'est efforcée de jouer au mieux...

Le Forum républicain doit son existence à... David Rachline. Un paradoxe ? Non, puisque cette association « apolitique » a vu le jour pour contrer l'action du Front national ou, tout au moins, pour en rendre compte. Avec Marie-José de Azevedo et Michel Delage, les coprésidents, retour sur une année de résistance...

Voilà un peu plus d'un an que le Forum républicain a vu le jour en réaction à l'élection du Front national. Depuis ce temps, qu'est-ce qui a changé à Fréjus ?

M.-J. de A. : L'ambiance en ville. Aujourd'hui, ceux qui ont une pensée différente [de la majorité élue] sont mis de côté, subissent des pressions ou se font insulter. D'une manière ou d'une autre, la sentence est immédiate. Ce qui m'a le plus choquée, c'est l'action menée contre le centre social *Les Tournesols*. Les motifs invoqués relèvent

de la mauvaise foi. C'est détestable.

Qu'est-ce qui vous fait dire que l'ambiance a changé ?

M.-J. de A. : La parole s'est libérée. On le ressent. Auparavant, en ville, il y avait une certaine tolérance. Aujourd'hui, le discours et les gestes sont forts en discriminations et en paroles racistes. Cela se vérifie dans les lieux publics.

Dans leur majorité pourtant, les Fréjusiens semblent satisfaits de David Rachline...

M.D. : Chacun a en lui un loup blanc et un loup noir.

Lequel va l'emporter ? Celui que l'on va nourrir. Aujourd'hui, on réveille les loups noirs. Le jugement, actuellement, se fait sur l'aspect économique. Le FN apparaît comme « light » mais on sait ce qu'il est. Les gens ne voient que l'avant-scène et c'est ce qui nous gêne.

N'êtes-vous pas tombés dans la caricature anti-FN ?

M.-J. de A. : Non. Les gens, avant, avaient davantage de retenue. S'ils pensaient certaines choses, ils ne le disaient pas de la même façon qu'aujourd'hui.



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Désormais, ils se permettent de dévoiler le fond de leur pensée.

On fait souvent l'amalgame entre le Forum républicain et le Parti socialiste...

M.-J. de A. et M.D. : Oui. C'est dû au fait que l'idée de créer ce rassemblement est partie d'Elsa Di Méo. Cela, on ne le renie pas. Mais, à la base, il n'y avait pas qu'elle. Le Forum, c'est une association qui lutte contre le Front national. Forcément, vous y retrouvez des gens qui portent les mêmes valeurs, des citoyens, des humanistes, bref, des républicains.

Il y a donc des personnes de tous bords, de toutes tendances au sein de votre mouvement ?

M.-J. de A. et M.D. : Cela a toujours été notre objectif : que les portes soient ouvertes à tout le monde. On considère qu'il y a des gens bien et des imbéciles partout. On souhaiterait que les gens de droite nous rejoignent. D'ailleurs, à la Fête de l'Europe, il y avait des représentants de l'UMP, du PS, de la Région, etc. Nous ne sommes pas

marqués politiquement et nous ne voulons pas l'être.

Ce n'est pas ce que dit le Front national...

M.-J. de A. et M.D. : Parce que ça l'arrange bien de nous cataloguer, de nous amalgamer. Mais nous sommes une association d'ouverture, de citoyens et d'humanistes, de gens tolérants qui, au-delà du vivre ensemble, veulent défendre le bien vivre ensemble.

Avec quelles ambitions vous projetez-vous dans l'avenir ?

M.-J. de A. et M.D. : Le plus important sera d'aider les républicains à se rassembler. Ce sera un dur labeur, mais on aimerait bien y arriver pour se débarrasser du Front national.

Cela, c'est un projet politique. Le Forum ne se prétend-il pas apolitique ?

M.-J. de A. et M.D. : On peut être un catalyseur sans devenir politique. En tant que citoyens, on peut aider les partis à se rassembler, mais on n'a aucune ambition politique. On n'est pas là pour ça, mais pour défendre les

valeurs républicaines. Le rôle important du Forum, c'est de dénoncer la réalité de Fréjus aux Fréjusiens, mais aussi au-delà, au niveau national et international. Les gens veulent savoir ce qui se passe ici. Notre mission, c'est de les informer.

Quel regard portez-vous sur David Rachline ?

M.-J. de A. : Il devrait mieux traiter les citoyens de Fréjus. Il faudrait qu'il se rende compte qu'il est en train de les insulter. Sur son blog, il nous a traités de "repris de justice", de "Forum ripublicain". Nous qui sommes plutôt des épris de justice...

Vous pensez qu'il cache son jeu ?

M.-J. de A. : Ce qui est sûr, c'est qu'un jour ou l'autre il va déraiper. Ça va arriver, d'autant qu'on est son poil à gratter. Notre action ne le laisse pas indifférent puisqu'il fait des commentaires sur son blog, sur Facebook. Donc, on le dérange. Et le naturel revenant toujours au galop, il va se passer des choses. On ne peut pas se retenir longtemps.

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Combien d'adhérents compte le Forum ?

M.-J. de A. et M.D. : Cent quarante. Aujourd'hui, il y a un noyau avec des gens qui possèdent des compétences. L'entente est bonne, nous portons des valeurs qui fédèrent. C'est sain et ça fait du bien. On n'est pas dans le mépris, mais on veut éveiller les consciences.

Vos priorités pour cette année 2015 ?

M.-J. de A. et M.D. : Rassembler et, à cet effet, on envisage de rencontrer les leaders

politiques. On veut aussi créer des partenariats avec d'autres associations pour l'organisation d'événements. Il existe une coordination varoise qui regroupe les comités de Cogolin (Place publique), du Luc (Ensemble pour le Luc) et nous-mêmes : on va mettre quelque chose en place pour les un an des comités. Cela se passera à Cogolin, le 28 juin, en présence de personnalités et en collaboration avec l'UEJF, SOS Racisme, etc.

Pensez-vous sincèrement que votre voix porte ?

M.-J. de A. et M.D. : Elle s'inscrit dans le long terme. Il y a une reconnaissance au niveau national. On parle de nous, on est entendu. Dans les colloques contre le FN auxquels on participe, on nous dit que l'on a besoin de nous pour savoir ce qui se passe dans nos villes. Nous représentons la résistance aux thèses et aux actions de la politique locale actuelle.

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article de *Libération* du 28 juin 2015

Dans le Var, nouvelle journée de rencontre pour les anti-FN

Les comités de vigilance contre le Front national se sont retrouvés pour la deuxième fois, dimanche, dans le but d'organiser la défense et l'attaque contre l'extrême droite.

Les plus lointains débarquent d'Hayange (Moselle) ou de Béziers (Hérault), mais la plupart des militants sont venus en voisins sudistes. Ce dimanche, la commune de Grimaud, près de Cogolin, accueillait la deuxième journée de Rassemblement national des comités de vigilance contre le Front national. Initié en 2014 par l'Union des étudiants juifs de France, SOS Racisme et Place publique après les élections municipales, ce collectif entend mettre en

réseau les différentes associations citoyennes mises en place dans les villes FN afin de partager les expériences et trouver des armes communes.

La lutte n'a pourtant mobilisé qu'une centaine de personnes ce dimanche matin, dans la salle municipale prêtée par la ville. La concurrence du soleil et du samedi soir a aussi emporté les plus jeunes, peu nombreux dans l'assemblée... Mais chaque collectif local a tout de même envoyé des

soldats à la tribune où, durant une matinée, ils ont raconté leur quotidien militant.

Outrances idéologiques à Béziers, opacité des décisions au Luc (Var), clientélisme à Fréjus et, partout, coupes de subventions, politique sécuritaire, stigmatisation des plus pauvres... Certains élus agissent plus bruyamment que d'autres, comme Robert Ménard à Béziers. « *Il a fait de la ville un labo, il teste l'esprit et les instances*



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

républicaines, assure Christophe Coquemont, président de l'Union citoyenne humaniste Jean-Moulin. *Il installe une crèche dans la mairie, fait la promotion des armes et du vin sur des affiches... Faites attention, ce qui se passe à Béziers va arriver chez vous !* » Ailleurs, après un an de gestion, c'est surtout la prudence des édiles qui est soulignée. « *La politique discriminatoire se trame de façon subtile*, note Francis José-Maria, de Place publique-Cogolin. *Mais dans la peau du renard, le loup est bien présent. Et, parfois, il ressort.* » Comme lorsque le maire recrute un activiste identitaire pour sa communication, avant de revenir sur sa décision.

Pour Elsa Di Méo, candidate PS à Fréjus lors des dernières municipales – l'une des rares politiques à s'être invités au débat –, c'est sur ce front qu'il faut se concentrer : « *Le marqueur le plus important, c'est de montrer en quoi ces villes ont une gestion municipale idéologisée.* »

C'est là tout l'objet des discussions de l'après-midi : combattre, mais avec quelles armes ? Taper sur le fond ou sur la forme ? Le politologue Jean-Yves Camus, invité de la journée, a tranché : « *Les élus frontistes ont l'expérience de la manière désastreuse dont ont été gérées les municipalités dans les années 90. Les décisions locales sont plus terre à terre et offrent*

moins de prise à la critique. Le socle idéologique est le même, mais la façon de le présenter a profondément évolué. Nous devons adapter le langage à ce qu'est le FN aujourd'hui, réévaluer la manière dont nous l'assimilons au fascisme. Car on n'est plus audible là-dessus. » Sa méthode : s'attacher plutôt à passer au crible l'ensemble des décisions municipales, s'intéresser aux finances, attaquer en justice : « *A défaut d'inverser la tendance, cela permettra de la ralentir.* »

Un document commun recensant le contenu de ces débats sera d'ailleurs prochainement mis en ligne sur un site des comités de vigilance

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

(actuellement en construction) afin de partager ces idées. D’ici là, passage en revue des armes les plus efficaces testées et éprouvées par les militants.

Multiplier les offensives sur les documents administratifs

C’est l’arme la plus partagée dans les différentes municipalités FN. Les associations de citoyens et les partis politiques ont multiplié les recours depuis un an sur différents fronts, attaquant à la fois les propos discriminatoires tenus par les élus FN que les décisions prises par les municipalités. A Hayange, par exemple, l’association Plus belle ma ville a recensé entre 30 et 40

procédures en cours, depuis celles menées par l’ancienne première adjointe en passant par celle des syndicats municipaux. A Béziers, plusieurs actions ont été entreprises par la Ligue des droits de l’homme et d’autres associations citoyennes sur différents dossiers : l’exclusion des enfants de chômeurs du temps d’accueil périscolaire, couvre-feu décrété par la municipalité pour les mineurs, installation d’une crèche dans la mairie... Des recours devant le tribunal administratif qui ne devraient pas aboutir avant plusieurs mois. « *L’une de nos préoccupations, c’est de multiplier les actions judiciaires en ayant des relais nationaux qui nous*

procurent des experts », note Cyril Hennion, vice-président de l’Union citoyenne humaniste Jean-Moulin.

Pour Jean-Yves Camus, la victoire passe par un examen systématique de tous les documents émis par la mairie, notamment ceux votés en conseil municipal : « *C’est une arme de guérilla politique extrêmement usante pour l’adversaire. Et à défaut d’inverser la tendance, cela permettra de la ralentir.* » A Cogolin, c’est la stratégie que suit Place publique. « *On participe à tous les conseils municipaux*, explique Francis José-Maria, le président de l’association citoyenne. *On analyse toutes les décisions et,*



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

ainsi, on a permis de faire reculer le maire sur une dizaine de dossiers. Récemment, on a constaté que la municipalité avait passé un contrat avec une société d'audit fiscal sans passer par un appel d'offres. On a écrit au préfet pour le signaler et comme le maire est très prudent, il a fait marche arrière.» Nouveau dossier sur lequel planche l'équipe : une affaire de modification du plan local d'urbanisme qui serait non conforme. L'association a annoncé qu'elle allait saisir le tribunal administratif sur ce sujet. « Tout cela nécessite des compétences juridiques ou techniques, souligne Francis José-Maria. Il faut parfois aller les chercher

à l'extérieur, on essaie de trouver dans notre réseau. » D'autres, à Béziers, tentent de constituer des réseaux nationaux pour, justement, mutualiser les expertises.

Se repositionner sur le front des mots

N'est pas Robert Ménard qui veut, les autres élus d'extrême droite essaient d'éviter les sorties médiatiques trop hasardeuses. Ce qui rend le travail des associations plus complexes. Comment dénoncer une gestion municipale qui se veut raisonnable, comment mobiliser des citoyens déçus par les promesses des autres partis ? « Il faut adapter les termes face à des habitants qui ne verront jamais en la

municipalité qui refait les espaces verts les représentants du fascisme », explique Jean-Yves Camus. Pour lui, il ne faut pas porter le débat sur les grandes questions nationales qui n'intéressent pas les gens, mais plutôt s'attacher à décrypter les actions au quotidien : « Le FN a été élu sur des questions locales, il doit être combattu sur des questions locales. Il faut d'abord parler du déséquilibre de leur budget, de la bétonisation du littoral qu'il envisage, des compétences discutables des prestataires embauchés... C'est une façon de montrer aux habitants que le professionnalisme qu'ils attendent n'est pas



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

là.» Les partis politiques, aussi, doivent revoir leur copie. « Ils doivent prendre à bras-le-corps la formation de leurs militants, insiste Jean-Yves Camus. On n'est plus dans les années 90, on ne peut plus mobiliser des milliers de personnes lors d'une manifestation. Il faut plutôt être dans un travail de précision sur le fond. »

Planifier la contre-offensive

Face aux discours parfois difficilement audibles des militants, Pierre-Yves Bulteau prône la mise en œuvre de solutions concrètes pour contrecarrer l'idéologie frontiste. « Il ne suffit pas de déconstruire ce qu'il y a en face, il faut porter un

projet», plaide ce journaliste auteur du livre *En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite*, qui animait ce dimanche un atelier de réflexions. Exemple à Norrent-Fontes, une ville du Pas-de-Calais, où des habitants ont mis en place le « réseau des élus hospitaliers » pour répondre aux discours très crispés sur les migrants en partance pour l'Angleterre qui transitent par la région. « Les douches municipales ont été ouvertes, le boulanger a donné son pain, le médecin est allé consulter les malades... C'est une démarche humaniste, mais pour convaincre ailleurs, il faut surtout souligner le caractère très

pragmatique de cette décision. Cela permet aussi à la situation de ne pas dégénérer, les habitants y gagnent aussi. »

Au-delà des actions ponctuelles, la victoire finale passe forcément par la mobilisation des abstentionnistes. Sur ce point, les militants semblent un peu démunis. Pierre-Yves Bulteau manque aussi d'arguments, mais rappelle tout de même le cas du cordon sanitaire belge : « Pour lutter contre une extrême droite qui était très forte, les autorités ont mis en place le vote obligatoire. De plus, les éditorialistes et les responsables des principaux partis politiques ont pris la



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

*responsabilité de ne plus
donner la parole au FN ou
de ne plus débattre avec
ses dirigeants.
Conséquence, quand on*

*assèche la propagande, on
asphyxie le mouvement.
» Plus largement, il invite
les militants à s’emparer
des réseaux sociaux pour «*

*rattraper leur retard sur la
fachosphère» qui, elle,
inonde les articles de
presse de commentaires.*

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

Article des Inrocks du 12 décembre 2015

A Hayange, le FN progresse dans un climat délétère

Dans la commune d’Hayange dirigée par le Front National depuis 18 mois, les scores obtenus par Florian Philippot restent très élevés. Et ce malgré un climat social toujours désastreux et une gestion de la ville basée sur l’intimidation et des aménagements de façade.

Les étals des petits commerçants du marché d’Hayange (Moselle) colorent discrètement la chape de brouillard qui enrobe la Vallée de la Fensch. Même la Madone locale, perchée sur la colline en face a du mal à montrer ses bras tendus au milieu de ce gris clair envahissant.

Bernard* navigue entre les échoppes avec un grand sourire. Malgré un sourcil de Florian Philippot sur papier journal qui dépasse entre ses bras, Bernard ne votera pas Front National (FN). “Non, non, je récupère les tracts sur le marché. Oh là là”, s’exclame le

quinquagénaire, pas mécontent que le malentendu soit vite dissipé. Il consigne juste tous les documents qui concernent la politique locale. Depuis l’élection du maire Front National Fabien Engelmann à Hayange (Moselle) en 2014, les raccourcis sont vite arrivés.

“Et si c’est Philippot qui passe qu’est-ce qu’on fait ?”

Bernard votera pour le candidat de la droite Philippe Richert au second tour des régionales. Même chose pour son entourage “bien de gauche”, selon lui. “Si on me dit que Masseret gagne face au

FN, je vote pour lui, mais ce n’est pas certain. Et si c’est Philippot qui passe qu’est-ce qu’on fait ?”, analyse l’Hayangeois

Dans cet ancien bastion sidérurgique lorrain, même les plus fervents militants de la gauche radicale se rangent derrière le candidat Républicain Philippe Richert. “Je n’ai pas d’états d’âme quand c’est le FN”, glisse même Patrick Péron, candidat Front de Gauche en Alsace-Lorraine-Champagne Ardennes (ALCA). Au premier tour, Florian Philippot a rassemblé 36% des voix, devançant de plus de dix



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

points son adversaire
Républicain Philippe
Richert (25%), et le
socialiste Jean Pierre
Masseret (16%), qui s’est
maintenu coûte que coûte
malgré les injonctions de
Solférino de se retirer.

Une situation qui rappelle
à beaucoup ici le second
tour des municipales de
2014 à Hayange, où trois
listes étaient opposées au
Front National. “Masseret
n’en a pas pris leçon”, se
désole Marc Olénine,
porte parole d’ Hayange
Plus Belle ma Ville, une
association de veille
politique créée au
lendemain de l’arrivée du
FN.

“On se croit revenus 70 ans en arrière”

Si Bernard, les bras
toujours plein de
prospectus, craint autant
l’arrivée de Florian
Philippot à la présidence
de la région, c’est qu’il
observe depuis 18 mois à
quoi ressemble la gestion
locale du FN. “Il y a un
sacré climat ici, oh là là”,
se désespère ce

quinquagénaire. “On se
croit revenus 70 ans en
arrière”. Et ce malgré un
centre ville plus entretenu.
Deux bancs, une corbeille,
un coup de peinture bleu
azur sur les rambardes du
centre ville, et le service
nettoyage qu’on aperçoit
un peu plus souvent.
“C’est des petits trucs
comme ça que les gens ils
voient. Deux bancs, vous
vous rendez compte, c’est
rien. Je l’avais dit à
l’ancien maire”

Et Fabien Engelmann sait
vendre ces petits
changements à la
population. “Ici on est
submergés par la
communication”, explique
Gilles Wobedo, président
d’Hayange Plus Belle ma
Ville. Pour le porte parole
de l’association, la
gouvernance locale est
aussi basée sur deux autres
piliers : le tout sécuritaire
et le recours à
l’intimidation et la
délation auprès des
employés et élus
municipaux.

Au marché, un employé
municipal se cache pour

critiquer le maire,
persuadé que les larges
rideaux de l’Hôtel de Ville
l’observent. “Ils nous
regardent là haut” est une
phrase qu’on entend
souvent à Hayange. “Ils
ont un dossier sur tout le
monde, un moyen de
pression sur tous les
adjoints”, détaille Patrice
Hainy, ancien adjoint aux
sports. “Au FN ils veulent
juste des petits soldats”,
confirme Marie Da Silva,
première adjointe
dissidente, partie du FN
après avoir dénoncé les
dérives du maire. “Et plus
on en sait, moins ils
apprécient”, renchérit
Patrice Hainy. “L’exemple
d’Hayange est dramatique.
Et ces actes seront
multipliés par dix si le FN
est élu à la région”,
conclue Marc Olénine.

Mais à Hayange,
gouvernance propre ou
pas, les 18 mois du FN à la
tête de la mairie n’ont en
réalité pas beaucoup altéré
ses scores électoraux.
Florian Philippot a
rassemblé 45,91%, plus
qu’Engelmann



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

lors des municipales mais avec beaucoup moins d’électeurs. Parce que s’il y a bien un nombre qui a grimpé c’est bien celui des abstentionnistes. 62.32% ce dimanche, contre 43,31% il y a 18 mois. La différence est bien visible lorsque l’on décompte le nombre de bulletins pour le FN : 1976 Hayangeois ont voté pour la liste FN le 6 décembre, contre 2290 au second tour des municipales en 2014 (alors que la ville n’a perdu que 115 inscrits entre ces deux élections)

“Maintenant les migrants quand ils arrivent on leur donne tout.”

Ce qui n’a pas vraiment changé non plus c’est la détresse sociale d’une partie des habitants du centre ville. “Ici, il n’y a plus rien”, se désole Patricia, commerçante de Metz. “Ce qui me fait mal au coeur c’est les retraités. Ils ont travaillé toute leur vie, et je les vois venir au marché, ils demandent des crédits. Ils nous disent

qu’ils payeront après avoir reçu leur pension. C’est terrible”, poursuit Marie-Louise, elle aussi commerçante à Metz.

Les histoires de retraités qui bouclent douloureusement les fins de mois résonnent à chaque coin de rue à Hayange. Des anecdotes de plâtres dont on peine à avancer les frais, de pensions qui s’amaigrissent face à des dépenses de plus en plus gourmandes, surtout depuis que François Hollande a été élu.

Et souvent les mêmes reproches qui fusent juste après, comme un écho aux arguments martelés par le Front National : “Maintenant les migrants quand ils arrivent on leur donne tout”. Cette fois c’est Francesco, 43 ans, qui l’a prononcée. Cet agent d’entretien à la petite houpette grise fait la queue pour prendre un ticket de PMU, les yeux rivés sur la petite télé du café de l’Hôtel Central, à deux pas du marché. “Ils

ont un appartement gratuit, on leur donne des voitures, des médicaments, des allocations pour leurs gosses”, poursuit ce fils d’immigrés italiens.

“Le FN sait jouer avec l’envie, la projection de ce qu’a l’autre”

Quand on lui demande d’où il tient ses informations Francesco est catégorique : “Je le vois, je ne suis pas bête”. Alors il vote FN. “Les gens d’ici sont parfois dans la précarité et deviennent très perméables à ce type d’arguments qui croisent des craintes réelles”, analyse Gilles Wobedo, l’infirmier qui dirige l’association Hayange Autrement. La peur du basculement vers une situation économique encore plus défavorable constitue un terreau efficace pour les rumeurs. “Et le FN sait jouer avec l’envie, la projection de ce qu’a l’autre”, poursuit Gilles Wobedo.



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

“Ce sont des arguments qui tapent au cerveau. C’est plus simple que de parler de cotisations sociales”, se désole Patrick Péron, le candidat Front de Gauche dans le Grand Est. “Dans des petits villages, certains ont

des thèses bien arrêtées sur l’immigration alors qu’ils n’ont jamais vu un immigré de leur vie”, illustre le maire communiste. Des thèses attrapées ça et là. Souvent à la télévision. Martine, croisée sur le marché, s’est

d’ailleurs laissée convaincre de voter Philippot pour “essayer autre chose” grâce au débat diffusé sur France 3 la veille.

*Le prénom a été changé



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article du *Nouvelobs.com* du 7 janvier 2016

Le maire FN de Beaucaire devant la justice pour discrimination

"Ils veulent me juger pour islamophobie le jour de la commémoration des attentats de 'Charlie Hebdo', c'est quand même fort !" Au bout du fil, Julien Sanchez, le jeune maire FN de Beaucaire, s'autorise un rapprochement douteux. L'édile est poursuivi par six commerçants de sa ville pour discrimination. Le tribunal correctionnel de Nîmes doit rendre son verdict le 7 janvier.

En cause, deux arrêtés municipaux pris par Julien Sanchez en juin dernier à l'encontre de plusieurs commerces (pizzeria, snack, épicerie ou kebab), la plupart installés dans la rue Nationale, jadis grande rue animée de la ville, contraints de fermer leurs portes après 23 heures, jusqu'à 5 heures du matin. Les deux textes visaient

également la vente d'alcool et le stationnement en réunion.

Raison invoquée : les "nuisances" causées par la clientèle de ces établissements. Le maire justifie :

Ça dérange énormément les habitants, j'ai eu beaucoup de remontées. Des gens m'ont dit : 'Si ça continue, on va finir par leur tirer dessus!'"

L' élu, qui jure n'agir qu'au nom de la tranquillité de ses administrés, ajoute que des personnes étaient en état d'ébriété, fumaient et hurlaient devant les commerces.

Le premier jour du ramadan

Jusque-là rien de très original... Sauf que la totalité des commerces

visés sont tenus par des Beaucairois d'origine maghrébine et de confession musulmane. Et qu'avant de légiférer, la mairie n'a jamais tenté d'ouvrir le dialogue. A cela s'ajoute le fait que les commerces concernés ne vendent pas d'alcool. Laure Cordelet, habitante de la ville, qui a lancé le "rassemblement citoyen de Beaucaire" en réaction à l'élection du maire frontiste, regrette : "Il y a une volonté de faire passer toutes les nuisances sur leur dos."

Enfin, les arrêtés sont entrés en application le premier jour du ramadan. L'avocate des commerçants, Me Khadija Aouida, pointe le risque financier engendré :



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

"A cette période de l'année, ces commerçants réalisent une bonne partie de leur recette le soir, tard."

"Je ne le savais pas, je ne cale pas mon calendrier sur celui de la mosquée !" rétorque Sanchez, qui ne craint pas le départ de ces commerces, voire qui l'encourage :

"Ils n'ont qu'à prendre des commerces là où les terrasses sont autorisées."

Lors des élections municipales, le candidat FN avait fait de la fermeture de ces commerces un thème de campagne, comme le relate ce reportage de Rue89.

"Une politique raciste"

Le 29 juin, le préfet du Gard a dû intervenir. Dans un courrier adressé au maire, il souligne le caractère "illégal" et "disproportionné" des arrêtés. "Le préfet nous a juste demandé d'être plus précis", balaye le maire.

Julien Sanchez abroge alors les arrêtés et les remplace par deux autres, le 19 août, ce qui rend la procédure devant le tribunal administratif caduque. Une première décision accueillie comme une victoire par le maire frontiste. "C'était même dans le magazine municipal !" se rappelle Laure Cordelet.

Pour l'avocate des commerçants, le caractère discriminatoire ne fait aucun doute. "Je veux bien entendre qu'il y a des nuisances mais il faut des preuves matérielles et aucune n'a été fournie !" Elle souligne surtout :

"Ont été exclus de ces arrêtés cinq établissements, qui se trouvent dans le même périmètre et qui, eux, servent de l'alcool !"

Toile de fond de ce régime d'interdits à deux vitesses : l'avocate dit avoir constaté "une radicalisation et une politique particulièrement raciste" à Beaucaire. Elle affirme avoir été consultée

pour d'autres cas qui concernent des contrôles d'identité ou encore du personnel de mairie. Abdallah Zekri, président de l'Observatoire national contre l'islamophobie du Conseil français du culte musulman (CFCM), s'est porté partie civile.

Le maire utilisera "tous les recours"

Avant les arrêtés, plusieurs décisions municipales ont contribué à tendre la situation : la rue a été fermée pour des travaux et des bornes anti-stationnement ont été installées, compliquant les livraisons.

Julien Sanchez se dit soutenu par la population. La pétition qu'il a lancée a recueilli d'après ses dires 2.600 signatures et le score du FN dans sa ville aux élections régionales (près de 60%) est pour lui un signe supplémentaire de soutien.

Laure Cordelet s'étouffe :

"La pétition a été signée majoritairement



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

par des gens qui n'habitent
pas Beaucaire."

Le maire promet de
reprendre les mêmes
arrêtés l'année prochaine.
Et s'il est condamné,

d'utiliser "tous les recours
possibles, jusqu'à la Cour
européenne des droits de
l'homme".

Estelle Gross

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article du *Républicain Lorrain* du 18 mars 2016

Hayange : bataille devant le tribunal

Opposant déclaré au maire FN et président de l'association Hayange Plus Belle Ma Ville, Gilles Wobedo est mis en examen pour diffamation.

Après une première année de mandat marquée par les batailles entre le maire FN, Fabien Engelmann, et son ex-première adjointe à propos de ses comptes de campagne – lesquels ont été retoqués par le tribunal administratif –, la vie politique hayangeoise continue d'occuper la justice.

Une plainte du premier magistrat a, en effet, abouti à la mise en examen et au prochain renvoi devant le tribunal correctionnel de Gilles Wobedo. Prévenu de diffamation envers une personne dépositaire de l'autorité publique, le jeune homme, même s'il n'est pas élu, est l'un des premiers opposants au maire frontiste et le président de l'association Hayange Plus Belle Ma Ville.

Les faits visés remontent au printemps 2015 et concernent des propos

publiés sur la page Facebook du groupe Hayange en Résistance. Gilles Wobedo critiquait violemment l'actualité politique de la commune, revenant notamment sur le « grand spectacle » des conseils municipaux, le démontage de la sculpture-fontaine repeinte en bleu ou le mouvement de grève du personnel de la crèche. Il qualifiait, entre autres, Fabien Engelmann « d'apprenti dictateur ».

Procédure en cours

S'il se dit prêt à répondre sans crainte à ces accusations devant le tribunal, le représentant d'Hayange Plus Belle Ma Ville dénonce cependant l'acharnement judiciaire du maire contre l'association. « On sent bien que c'est de la communication politique, tout cela coûte cher aux Hayangeois. »

Alors que Hayange Plus Belle Ma Ville mobilise de plus en plus de sympathisants issus des listes d'opposition au Front national, d'autres procédures visent encore son président. Gilles Wobedo se trouve aussi sous le coup d'une plainte pour tentative de rébellion après qu'il a été expulsé manu militari par la police municipale pour avoir pris la parole lors d'un conseil municipal, en septembre dernier. Il lui est aussi interdit d'assister à cinq conseils municipaux par un arrêté du maire. Une sanction qu'il a choisi de ne pas contester. « J'assume la lutte contre le FN mais je ne souhaite pas rentrer dans un duel avec Fabien Engelmann, je préfère dépenser mon énergie ailleurs. »

Non-lieu

Deux autres plaintes visant, elles



3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l’extrême droite

aussi, Gilles Wobedo ont déjà fait l’objet d’un non-lieu. L’une d’elles portait sur des propos écrits dans *Le Pigeon déchaîné*, la lettre d’information de l’association HPBMV ; l’autre dénonçait l’exposition d’une banderole portant la mention « Florian, Fabien,

Steeve et les autres... toutes les folles ne sont pas au front » lors du défilé du 8-Mai à Hayange et pendant la Gay Pride, à Metz.

Dans l’un et l’autre cas, le juge n’a retenu aucune charge contre Gilles Wobedo. D’autant que

l’association messine de lutte contre l’homophobie, Couleurs Gaies, revendique l’origine de la banderole. Cependant, et malgré des menaces lancées, Fabien Engelmann s’est bien gardé d’engager une procédure contre Couleurs Gaies.

Lucie BOUVAREL

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article de *La Marseillaise* du 13 mai 2016

Des « valeurs humanistes » à opposer au repli identitaire

Fête de l'Europe

La Fête de l'Europe se tiendra ce samedi 14 mai de 15h00 à 18h00.

Avec cette initiative, qui se déroulera dans une municipalité FN, le Forum républicain entend promouvoir des valeurs « d'ouverture, de fraternité et de solidarité ».

FRÉJUS

Tout fraîchement élu en mars 2014, le maire FN de Fréjus David Rachline n'a pas tardé à se démarquer. Ou plutôt à marquer son empreinte de la plus réactionnaire des manières. Parmi la longue liste de mesures antirépublicaines et de nature à entamer ce que l'on nomme communément le « vivre

ensemble », l'élu frontiste a décidé d'ôter le drapeau européen du fronton de la mairie.

La réplique ne s'est pas non plus fait attendre. Dès le mois de mai suivant, le Forum républicain – structure associative et apolitique – était ainsi à l'initiative de la première Fête de l'Europe dans la commune. Une première qui n'est pas restée sans suite puisque la troisième édition de cette manifestation – bénéficiant du soutien du Conseil régional et de la Commission européenne – se tiendra ce samedi 14 mai de 15h00 à 18h00 à Fréjus Plage sur la place de la République.

Le message de l'événement est limpide : promouvoir des valeurs aux antipodes des « idées véhiculées par le Front national », indique Marie-José De Azevedo, présidente du Forum républicain. Au repli sur soi prôné par le parti à la flamme tricolore, l'association oppose des « valeurs d'ouverture, de fraternité et de solidarité entre les

pays ». « Des valeurs humanistes qui ont été à l'origine de la construction européenne » poursuit Marie-José De Azevedo.

« Symbole de paix »

Pour illustrer son propos, la militante associative cite volontiers Robert Schuman qui en 1950, alors qu'il occupait les fonctions de ministre des Affaires étrangères, considérait : « L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble. Elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait. »

L'Europe, Marie-José De Azevedo et le Forum républicain l'envisagent comme « un symbole de paix », « un modèle politique à renforcer ». Et ce précisément à l'heure où l'on assiste à une montée en puissance des thèses et formations politiques populistes et extrémistes.

Autant de raisons qui condui-

sent le Forum républicain et les associations partenaires à amplifier la mobilisation pour faire de la Fête de l'Europe un événement.

Au cours de l'après-midi se succéderont diverses animations festives, musicales et citoyennes (programme ci-contre) sur la place de la République. Un lieu qui n'a d'ailleurs pas été choisi au hasard puisqu'il est lui aussi l'objet d'un conflit avec la municipalité Front national.

Celle-ci projetterait, explique Marie-José De Azevedo, de « sacrifier le seul lieu de convivialité et de vivre ensemble de Fréjus Plage » au profit d'un parking souterrain et d'une opération immobilière. Au grand dam de la population alentour qui a d'ailleurs lancé une pétition pour faire obstacle à ce projet. Plus de 2500 signatures figurent d'ores et déjà sur le document.

N'en déplaise à David Rachline les républicains fréjusiens n'ont pas dit leur dernier mot.

Agnès Massef

Au programme

● La troisième Fête de l'Europe se tiendra samedi de 15h00 à 18h00 sur la place de la République (boulevard d'Alger).

Plusieurs associations ont répondu positivement à l'invitation du Forum républicain et proposeront des « stands informatifs et pédagogiques », indique Marie-José Azevedo. Outre les animations musicales et chorégraphiques, une fresque sera également réalisée.

Sans oublier les débats citoyens qui auront notamment pour thématique le rôle de l'Europe.

Enfin, seront présents des représentants du Parti socialiste, des Républicains, de l'UDI et d'EELV qui prendront la parole.

3^{ème} journée de la Coordination Nationale des Collectifs Citoyens – Les Municipalités FN : laboratoire de lutte contre l'extrême droite

Article de *Var Matin* du 25 mai 2016

Deux ans de gestion FN : Place Publique pose le débat

L'association organise aujourd'hui une rencontre discussion ouverte à tous à la Bastide Pisan à partir de 18 h. Une mise à plat qui se veut « participative » et la plus exhaustive possible

La prochaine réunion de l'association Place Publique a lieu ce soir entre les murs de la Bastide Pisan. Le thème abordé est cette fois-ci plus focalisé sur la commune : « Le bilan des deux premières années de gestion de la municipalité FN ». Rencontre avec son président Francis José-Maria.

Quel est l'objectif d'une telle réunion ?

Tout est centré autour de l'information. Il s'agit d'informer et de s'informer en se basant sur des faits sur ce qu'il se trame à Cogolin, et, au travers de débats, de mener une réflexion collective la plus enrichissante et la plus poussée possible.

Au regard de vos dernières



Yotel, maison de retraite Peirin, budgets animation et communication, parking semi-enterré place de la République, politique de sécurité, urbanisme, de nombreux « tiroirs » seront ouverts ce soir. (Photo DR)

prises de position – sur l'affaire Aïcha par exemple – elle aura forcément une tonalité

particulière ?

On ne dit pas ce qu'il faut faire ou penser. Il s'agit juste de tenter de comprendre.

On ne propose pas d'analyses : nous mettons les faits en débat.

Les faits justement. Quels seront les dossiers abordés ?

Sur la question des finances par exemple, je pense qu'il faut s'interroger sur ces dépenses qui apparaissent dispendieuses alors que l'État baisse continuellement ses dotations. Les budgets de la communication et de l'animation ont explosé sans qu'ils soient complètement compensés par ailleurs.

Attention : il faut des animations, mais pas au détriment de l'Éducation ou d'autres postes. La politique « Éducation » contre « Paillettes », ce n'est pas possible.

Vous évoquez des emprunts disproportionnés ?

Les emprunts sont colossaux et s'élèvent à plusieurs millions. Tout cela sera chiffré [ce soir], mais est-ce raisonnable ? Tout comme le projet du parking semi-enterré du centre-ville : ce sont les Cogolinois qui vont, une nouvelle fois payer, sans qu'il y ait de garanties en terme de recettes.

D'autres sujets ?

Ils sont nombreux. Côté urbanisme, les quartiers littoraux seront passés à la loupe. La concession du port des Marines arrive à son terme en 2019. En clair, il repasse sous la houlette de la ville. Mais rien ne paraît préparé officiellement alors que des

concertations sont nécessaires et les questions financières lourdes. Enfin, sur le Yotel, les plages, etc. nous allons nous demander qui sont les véritables décideurs dans cette commune...

De nombreuses personnes votent FN parce qu'elles se sentent mises au banc de la société ...

Tout n'est pas effectivement rose : il faut retrouver les conditions du Plein-emploi, les hommes politiques doivent prendre leurs responsabilités face aux difficultés et l'Europe n'est pas parfaite : il lui faudrait un vrai volet social. Mais le repli national n'est pas la solution. La France va se disqualifier.

RECUEILLI PAR
S. CHAUDHARI